

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE

29 DÉCEMBRE – 4 JANVIER

**La résurrection de Jésus :
sa signification pour nous**

PAGE 3 • CANTIQUES : 5, 60

5-11 JANVIER

**Pourquoi nous devons
être saints**

PAGE 8 • CANTIQUES : 119, 17

12-18 JANVIER

**Nous devons être saints
dans toute notre conduite**

PAGE 13 • CANTIQUES : 65, 106

19-25 JANVIER

« **Le peuple dont
le Dieu est Jéhovah** »

PAGE 18 • CANTIQUES : 46, 63

26 JANVIER – 1^{er} FÉVRIER

« **Vous êtes maintenant
le peuple de Dieu** »

PAGE 23 • CANTIQUES : 112, 101





CUBA

COUVERTURE : Proclamateurs du Royaume prêchant à Santiago de Cuba, la deuxième ville de l'île, célèbre pour sa musique et ses danses traditionnelles.

HABITANTS

11 163 934

PROCLAMATEURS

96 206

PIONNIERS PERMANENTS

9 040

270 proclamateurs sourds prêchent en langue des signes cubaine



ARTICLES D'ÉTUDE

■ La résurrection de Jésus : sa signification pour nous

Apprends pourquoi nous pouvons être sûrs que Jésus a été ressuscité et qu'il est aujourd'hui vivant. Apprends également quelle influence la résurrection de Jésus pour la vie céleste immortelle devrait avoir sur nous et sur notre activité de proclamateurs du Royaume.

■ Pourquoi nous devons être saints

■ Nous devons être saints dans toute notre conduite

Ces articles, principalement basés sur le livre du Lévitique, expliquent pourquoi Jéhovah exige de son peuple la sainteté et comment nous pouvons la manifester. Ils expliquent également comment nous montrer saints dans toute notre conduite.

■ « Le peuple dont le Dieu est Jéhovah »

■ « Vous êtes maintenant le peuple de Dieu »

Certaines personnes à qui nous enseignons la Bible ont du mal à comprendre que Jéhovah n'ait qu'un seul peuple sur terre. Ils pensent que, pour être agréé de Dieu, il suffit d'être sincère, quelle que soit la religion à laquelle on appartient. Ces articles montrent l'importance d'identifier le peuple de Dieu, mais aussi de servir Dieu avec ce peuple.

À LIRE AUSSI

28 Questions des lecteurs

31 Trésors d'archives



La résurrection de Jésus

Sa signification pour nous

« *Il a été relevé* » (MAT. 28:6).

PEU de jours après la mort de Jésus, l'apôtre Pierre se trouve face à des hommes hostiles et redoutables : des chefs religieux juifs puissants, ceux-là même qui ont conspiré la mort de Jésus. Ils exigent des explications. Pierre vient de guérir un homme boiteux de naissance, et ils veulent savoir par quelle puissance ou au nom de qui il a fait cela. L'apôtre leur répond courageusement : « Au nom de Jésus Christ le Nazaréen que vous avez attaché sur un poteau, mais que Dieu a relevé d'entre les morts, c'est par celui-ci que cet homme se tient ici devant vous en pleine santé » (Actes 4:5-10).

² Précédemment, par peur, Pierre a renié Jésus à trois reprises (Marc 14:66-72). D'où lui vient donc ce courage, maintenant qu'il se tient devant les chefs religieux ? Il le doit en grande partie à l'esprit saint, mais aussi à sa certitude que Jésus a été ressuscité. Pourquoi était-il si convaincu que Jésus était vivant ? Et pourquoi pouvons-nous avoir la même conviction ?

³ L'idée que les morts puissent revivre n'était pas nouvelle

1, 2. a) Qu'ont voulu savoir certains chefs religieux, et que leur a répondu Pierre ? (voir illustration du titre). b) D'où venait le courage de Pierre en la circonstance ?

3, 4. a) Quelles résurrections ont eu lieu avant la naissance des apôtres ? b) Quelles résurrections Jésus a-t-il accomplies ?

PEUX-TU EXPLIQUER ?

En quoi la résurrection de Jésus diffère-t-elle de celles qui l'ont précédée ?

Quelles preuves attestent que Jésus a été ressuscité et qu'il est vivant aujourd'hui ?

Quelle signification la résurrection de Jésus a-t-elle pour toi ?

pour les apôtres de Jésus ; des résurrections avaient eu lieu avant leur naissance. Ils savaient que Dieu avait donné aux prophètes Éliya et Élisha le pouvoir d'opérer de tels miracles (1 Rois 17:17-24 ; 2 Rois 4:32-37). Un mort était même revenu à la vie lorsque son cadavre, jeté dans une tombe, avait touché les ossements d'Élisha (2 Rois 13:20, 21). Les premiers chrétiens croyaient en ces récits bibliques, tout comme nous croyons en la Parole de Dieu.

⁴ Nous avons très probablement tous été émus en lisant les récits de résurrections accomplies par Jésus. Quand il a ramené à la vie le fils unique d'une veuve, elle a dû être stupéfaite (Luc 7:11-15). En une autre circonstance, il a ressuscité une fillette de 12 ans. Imagine la joie et l'émerveillement de ses parents ! (Luc 8:49-56). Imagine également la vive émotion de ceux qui ont vu Lazare sortir de la tombe vivant et bien portant ! (Jean 11:38-44).

CE QUE LA RÉSURRECTION DE JÉSUS AVAIT DE REMARQUABLE

⁵ Les apôtres savaient que la résurrection de Jésus était différente de celles qui l'avaient précédée. Les humains qui avaient été ramenés à la vie avant lui l'avaient été avec un corps physique et ont fini par mourir de nouveau. Jésus a été ressuscité avec un corps spirituel impérissable (**lire Actes 13:34**). Pierre a écrit qu'il a « été mis à mort dans la chair, mais [...] rendu à la vie dans l'esprit ». De plus, « il est à la droite de Dieu, car il est allé au ciel ; et anges et autorités et puissances lui ont été soumis » (1 Pierre 3:18-22). Les résurrections précédentes étaient merveilleuses et miraculeuses, mais aucune n'était comparable à ce miracle suprême.

5. En quoi la résurrection de Jésus diffère-t-elle des résurrections qui l'ont précédée ?

⁶ La résurrection de Jésus a eu un effet considérable sur ses disciples. Il n'était plus mort, comme le croyaient ses ennemis. C'était un être spirituel puissant bien vivant, à qui aucun humain ne pouvait causer de tort. Sa résurrection a prouvé qu'il était le Fils de Dieu, ce qui a transformé le profond chagrin des disciples en une joie immense. Quant à leur peur, elle a fait place au courage. La résurrection de Jésus était un élément central du dessein de Jéhovah, et de la bonne nouvelle qu'ils ont proclamée en tous lieux avec hardiesse.

⁷ Les serviteurs de Jéhovah savent bien que Jésus n'a pas été qu'un grand homme. Il est aujourd'hui vivant et dirige une œuvre qui concerne tous les humains. À présent Roi du Royaume céleste de Dieu, il purifiera bientôt la terre de la méchanceté et la transformera en un paradis où les humains vivront éternellement (Luc 23:43). Rien de tout cela ne pourrait se produire si Jésus n'avait pas été ressuscité. Alors, quelles raisons avons-nous de croire qu'il a été relevé d'entre les morts ? Par ailleurs, quelle signification sa résurrection a-t-elle pour nous ?

JÉHOVAH DÉMONTRE SON POUVOIR SUR LA MORT

⁸ Après l'exécution de Jésus, les prêtres en chef et les Pharisiens sont allés dire à Pilate : « Monsieur, nous nous sommes rappelé que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : "Après trois jours je dois être relevé." Ordonne donc

6. Quel effet la résurrection de Jésus a-t-elle eu sur ses disciples ?

7. Que fait Jésus aujourd'hui, et quelles questions se posent ?

8, 9. a) Pourquoi les chefs religieux juifs ont-ils demandé à faire surveiller la tombe de Jésus ? b) Que s'est-il passé quand des femmes sont venues à la tombe ?

qu'on s'assure de la tombe jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent le dérober et ne disent au peuple : "Il a été relevé d'entre les morts !" et cette dernière imposture sera pire que la première. » Pilate leur a répondu : « Vous avez une garde. Allez, assurez-vous de la tombe comme vous l'entendez. » Et c'est exactement ce que les ennemis de Jésus ont fait (Mat. 27:62-66).

⁹ Le corps de Jésus avait été déposé dans une tombe creusée dans le roc, dont l'entrée avait été fermée par une grande pierre. Voilà où les chefs religieux juifs voulaient que Jésus demeure sans vie pour toujours. Mais Jéhovah envisageait tout autre chose. Quand Marie la Magdalène et l'autre Marie sont venues à la tombe le troisième jour, la pierre avait été roulée et un ange était assis dessus. Il les a invitées à regarder à l'intérieur de la tombe pour constater qu'elle était vide. « Il n'est pas ici, leur a-t-il dit, car il a été relevé » (Mat. 28:1-6). Oui, Jésus était vivant !

¹⁰ Les événements des 40 jours suivants n'ont laissé planer aucun doute : Jésus avait bien été ressuscité. Récapitulant les preuves de cette résurrection, l'apôtre Paul a écrit aux Corinthiens : « Je vous ai transmis, parmi les premières choses, ce que j'ai reçu moi aussi : que Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures ; et qu'il a été enterré, oui qu'il a été relevé le troisième jour selon les Écritures ; et qu'il est apparu à Céphas, puis aux douze. Après cela il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont demeurés en vie jusqu'à présent, mais quelques-uns se sont endormis dans la mort. Après cela il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres ; mais, en tout dernier lieu, il m'est apparu à moi aussi, comme

10. Quelles preuves de la résurrection de Jésus Paul a-t-il fournies ?

à quelqu'un qui est né avant terme » (1 Cor. 15:3-8).

POURQUOI NOUS SAVONS QUE JÉSUS A ÉTÉ RESSUSCITÉ

¹¹ **Nous savons que Jésus a été relevé d'entre les morts parce que sa résurrection a eu lieu « selon les Écritures ».** La Parole de Dieu avait prédit sa résurrection. Par exemple, David a écrit que le principal « fidèle » de Dieu ne serait pas abandonné dans la tombe (**lire Psaume 16:10**). Le jour de la Pentecôte 33 de n. è., l'apôtre Pierre a appliqué ce verset prophétique à Jésus. Il a déclaré : « [David] a vu d'avance la résurrection du Christ et en a parlé, disant qu'il n'a pas été abandonné à l'hadès et que sa chair n'a pas vu la corruption » (Actes 2:23-27, 31).

¹² **Nous savons que Jésus a été ramené à la vie parce que nous en avons de nombreux témoignages.** Sur une période de 40 jours, Jésus ressuscité est apparu à ses disciples dans le jardin où se trouvait sa tombe, sur la route d'Émmaüs et en d'autres lieux (Luc 24:13-15). Il a alors parlé à des personnes seules, dont Pierre, et à des groupes de personnes. Il est même apparu à une foule de plus de 500 personnes ! Des témoignages aussi abondants ne peuvent être pris à la légère.

¹³ **Nous savons que Jésus a été ressuscité en raison du zèle avec lequel ses disciples l'ont proclamé.** Témoigner avec zèle de la résurrection du Christ les a exposés à la persécution, à la souffrance et à la mort. Si Jésus n'avait pas été relevé, si tout cela n'avait été qu'un canular, pourquoi Pierre aurait-il risqué

11. Pourquoi peut-on dire que la résurrection de Jésus a eu lieu « selon les Écritures » ?

12. À qui Jésus ressuscité est-il apparu ?

13. Pourquoi le zèle des disciples prouvait-il leur conviction que Jésus avait été ressuscité ?

sa vie pour proclamer cette résurrection aux chefs religieux, qui haïssaient Jésus et avaient tramé sa mort ? Mais Pierre et les autres disciples étaient certains que Jésus était vivant et qu'il dirigeait l'œuvre voulue par Dieu. De plus, la résurrection de Jésus garantissait à ses disciples qu'eux aussi seraient ressuscités. Par exemple, Étienne est mort convaincu qu'il y aurait une résurrection (Actes 7:55-60).

14 Nous savons que Jésus a été ressuscité parce que nous avons la preuve qu'aujourd'hui il règne et qu'il est le Chef de la congrégation chrétienne. Cette preuve, c'est que le véritable christianisme s'étend. Connaîtrait-il cette prospérité si Jésus n'avait pas été ressuscité ? À vrai dire, nous n'aurions probablement jamais entendu parler de Jésus. Mais nous avons de solides raisons de croire qu'il est vivant, qu'il nous guide et nous dirige tandis que nous proclamons la bonne nouvelle en tous lieux.

CE QUE LA RÉSURRECTION DE JÉSUS SIGNIFIE POUR NOUS

15 La résurrection de Christ nous donne le courage de prêcher. Depuis 2000 ans, les ennemis de Dieu recourent à toutes sortes d'armes pour stopper la prédication de la bonne nouvelle : apostasie, moqueries, émeutes, interdiction, torture et exécutions. Cependant, rien, aucune « arme [...] formée contre [nous] », n'arrête notre activité consistant à prêcher le Royaume et à faire des disciples (Is. 54:17). Nous ne redoutons pas les sous-fifres, ou esclaves, de Satan. Jésus est avec nous et nous soutient, comme il l'a promis (Mat. 28:20). Nous avons de bonnes raisons

d'être sans crainte, car nos ennemis auront beau essayer, ils ne nous réduiront jamais au silence !

16 La résurrection de Jésus confirme l'exactitude de tous ses enseignements. Selon Paul, si Christ n'avait pas été relevé d'entre les morts, la foi et la prédication chrétiennes seraient vaines. Un bibliste a écrit : « Si Christ n'a pas été ressuscité, [...] les chrétiens ne sont plus que des dupes pitoyables, bernés par une supercherie monumentale. » Sans la résurrection de Jésus, les Évangiles ne sont plus que la triste histoire d'un homme bon et sage mis à mort par ses ennemis. Mais Christ a bel et bien été ressuscité, ce qui confirme l'exactitude de tout ce qu'il a enseigné, y compris concernant l'avenir (**lire 1 Corinthiens 15:14, 15, 20**).

17 Jésus a dit : « Je suis la résurrection et la vie. Qui exerce la foi en moi, même s'il meurt, prendra vie » (Jean 11:25). Cette déclaration saisissante se réalisera sans faute. Jéhovah a accordé à Jésus le pouvoir de ressusciter des morts pour la vie au ciel en tant qu'esprits, mais aussi des milliards d'autres, à qui s'offrira la perspective de vivre éternellement sur la terre. Le sacrifice propitiatoire et la résurrection de Jésus garantissent que la mort n'existera plus. Cette connaissance ne te donne-t-elle pas la force d'endurer n'importe quelle épreuve, voire d'affronter la mort avec courage ?

18 La résurrection de Jésus nous donne l'assurance que les habitants de la terre seront jugés selon les normes pleines d'amour de Jéhovah. Paul a déclaré à un groupe d'hommes et de femmes de l'Athènes antique : « [Dieu] va

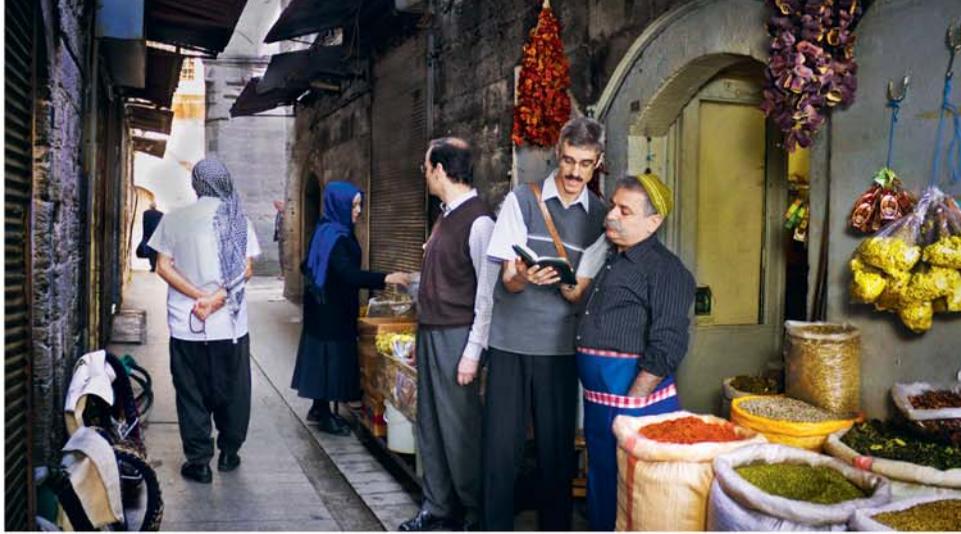
14. Pourquoi es-tu convaincu que Jésus est vivant ?

15. Pourquoi la résurrection de Jésus nous donne-t-elle le courage de prêcher ?

16, 17. a) En quoi la résurrection de Jésus confirme-t-elle l'exactitude de ses enseignements ? b) Selon Jean 11:25, quel pouvoir Dieu a-t-il accordé à Jésus ?

18. Que garantit la résurrection de Jésus ?

La résurrection de Jésus nous donne le courage de prêcher (voir paragraphe 15).



juger la terre habitée avec justice par un homme qu'il a désigné, et il a procuré à tous les hommes une garantie en ce qu'il l'a ressuscité d'entre les morts » (Actes 17:31). En effet, Jésus est le Juge désigné par Dieu, et nous pouvons être sûrs qu'il jugera avec justice et amour (lire **Isaïe 11:2-4**).

19 La croyance en la résurrection de Jésus nous pousse à faire la volonté de Dieu. Sans la mort sacrificielle et la résurrection de Jésus, nous serions toujours condamnés à mort en raison du péché (Rom. 5:12 ; 6:23). S'il n'était pas ressuscité, autant tenir ce raisonnement : « Mangeons et buvons, car demain il nous faudra mourir » (1 Cor. 15:32). Mais nous ne centrons pas notre vie sur les plaisirs. Nous chérissons plutôt l'espérance de la résurrection et avons de bonnes raisons de suivre la direction de Jéhovah en toutes choses.

20 La résurrection de Christ rend un témoignage silencieux, mais éloquent, à la grandeur de Jéhovah, qui « devient celui qui récompense ceux qui le cherchent réellement » (Héb. 11:6). En

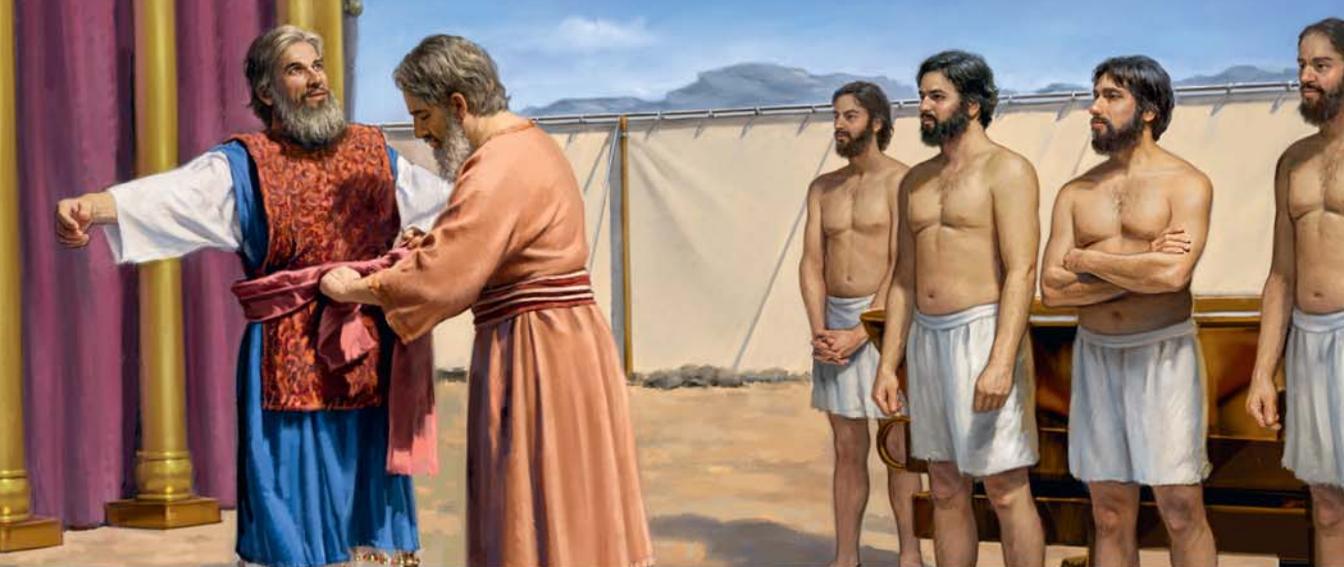
19. Quelle influence la croyance en la résurrection de Christ a-t-elle sur nous ?

20. Comment la résurrection de Jésus témoigne-t-elle de la grandeur de Dieu ?

ressuscitant Jésus pour la vie céleste immortelle, Jéhovah a exercé une puissance et une sagesse extraordinaires ! Il a également montré sa capacité à réaliser toutes ses promesses. Notamment sa prophétie selon laquelle une « semence » (ou descendance) particulière jouerait un rôle capital dans le règlement de la question de la souveraineté universelle. La réalisation de cette promesse exigeait que Jésus meure et soit ramené à la vie (Gen. 3:15).

21 N'es-tu pas reconnaissant à Jéhovah de nous avoir donné de solides raisons d'espérer en la résurrection ? Les Écritures nous promettent : « Voyez ! La tente de Dieu est avec les humains, et il résidera avec eux, et ils seront ses peuples. Et Dieu lui-même sera avec eux. Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu. » Celui qui a annoncé cette perspective magnifique à l'apôtre Jean lui a également dit : « Ecris, parce que ces paroles sont fidèles et vraies. » Et qui lui a transmis cette révélation inspirée ? Nul autre que Jésus Christ, Jésus Christ ressuscité (Rév. 1:1 ; 21:3-5).

21. Que signifie pour toi l'espérance de la résurrection ?



Pourquoi nous devons être saints

« Vous devez vous montrer saints » (LÉV. 11:45).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Pourquoi le « lavage » d'Aaron et de ses fils devrait-il avoir une signification profonde pour tous les adorateurs de Jéhovah ?

Quel est le lien entre notre obéissance et notre sainteté ?

Comment devrions-nous considérer la loi de Jéhovah relative au sang ?

LE Lévitique parle plus souvent de sainteté que tout autre livre de la Bible. Puisque cette qualité est exigée de chaque authentique adorateur de Jéhovah, comprendre et reconnaître la valeur de ce livre nous aidera à nous montrer saints.

² Le Lévitique, écrit par le prophète Moïse, fait partie de « toute [l']Écriture » utile pour enseigner (2 Tim. 3:16). Le nom Jéhovah y apparaît en moyenne dix fois par chapitre. En saisissant le sens de ce livre, nous trouverons la force de nous abstenir de tout ce qui jetterait l'opprobre sur le nom divin (Lév. 22:32). L'emploi fréquent, dans ses pages, de l'expression « Je suis Jéhovah » devrait nous rappeler qu'il faut obéir à Dieu. Grâce à cet article et à celui qui suit, découvrons quelques trésors du Lévitique, un don de Dieu qui nous aide à pratiquer le culte saint.

LA SAINTÉTÉ : UNE EXIGENCE

³ (Lire Lévitique 8:5, 6.) Jéhovah a nommé Aaron grand prêtre d'Israël et ses fils allaient être prêtres pour cette nation. Aaron représentait Jésus Christ, et ses fils, les disciples

1. Que peut nous apporter le livre du Lévitique ?
2. Quelles sont quelques caractéristiques du Lévitique ?
- 3, 4. Que préfigurait le lavage d'Aaron et de ses fils ? (voir illustration du titre).

oints de Jésus. Mais la purification physique — ou « lavage » — d'Aaron annonçait-elle que Jésus serait soumis à une purification ? Non, parce que Jésus serait sans péché et « sans tache » ; il n'aurait donc pas besoin d'être purifié (Héb. 7:26 ; 9:14). Toutefois, cette propreté d'Aaron préfigurait la condition pure et juste de Jésus. Mais alors, que représentait le lavage des fils d'Aaron ?

⁴ Le lavage des fils d'Aaron préfigurait la purification des humains choisis pour être membres de la prêtrise céleste. Le baptême des oints a-t-il un lien avec le lavage des fils d'Aaron ? Non. Le baptême ne lave pas des péchés ; il signifie plutôt que le baptisé s'est voué à Jéhovah Dieu de façon inconditionnelle. Le lavage symbolique des oints s'accomplit « par le moyen de la parole », ce qui requiert de leur part qu'ils appliquent sans réserve dans leur vie les enseignements de Christ (Éph. 5:25-27). Ils sont ainsi sanctifiés et purifiés. Qu'en est-il des « autres brebis » ? (Jean 10:16).

⁵ Les fils d'Aaron ne représentaient pas la « grande foule » des autres brebis de Jésus (Rév. 7:9). Ces baptisés sont-ils donc eux aussi sanctifiés et purifiés par le moyen de la Parole de Dieu ? Oui ! Quand les humains qui ont l'espérance terrestre lisent ce que la Bible dit concernant l'importance et le pouvoir du sang versé de Jésus, ils y ajoutent foi et offrent à Dieu « un service sacré jour et nuit » (Rév. 7:13-15). L'effet de la purification continue des oints et des autres brebis se voit parce qu'ils gardent une « belle conduite » (1 Pierre 2:12). Jéhovah doit vraiment prendre plaisir à observer la pureté et l'unité des oints et des autres brebis, qui écoutent et suivent fidèlement leur Berger, Jésus.

5. Pourquoi peut-on dire que les autres brebis sont purifiées par le moyen de la Parole de Dieu ?

⁶ La propreté requise des prêtres d'Israël a une grande signification pour les serviteurs de Jéhovah aujourd'hui. Ceux qui étudient la Bible avec nous remarquent souvent la propreté de nos lieux de culte et nos tenues propres et soignées. Mais la propreté de la prêtrise nous enseigne aussi que toute personne qui monte à la montagne élevée du culte de Jéhovah doit avoir « le cœur pur » (**lire Psaume 24:3, 4** ; Is. 2:2, 3). Nous devons rendre à Dieu un service sacré avec un esprit et un cœur purs, et en étant propres physiquement. Cela nous oblige à nous examiner souvent, après quoi certains d'entre nous devront opérer d'importants changements pour être saints (2 Cor. 13:5). Par exemple, un baptisé qui regarde délibérément de la pornographie devrait se demander : « Est-ce que je me montre saint ? » Ensuite, il devrait chercher de l'aide pour abandonner cette pratique répugnante (Jacq. 5:14).

MONTRONS-NOUS SAINTS EN ÉTANT OBÉISSANTS

⁷ Lors de l'installation de la prêtrise d'Israël, le sang d'un bélier a été appliqué sur l'oreille, le pouce et le gros orteil droits d'Aaron et de ses fils (**lire Lévitique 8:22-24**). Cet emploi du sang signifiait qu'avec obéissance, les prêtres feraient de leur mieux pour s'acquitter de leurs fonctions. À cet égard, le Grand Prêtre Jésus a laissé un exemple parfait aux oints et aux autres brebis. Son oreille a été attentive à la direction divine. Ses mains ont servi à accomplir la volonté de Jéhovah et ses pieds n'ont jamais dévié du chemin de la sainteté (Jean 4:31-34).

6. Quel examen personnel nous sera bénéfique ?

7. En accord avec Lévitique 8:22-24, quel exemple Jésus a-t-il laissé ?

⁸ Les chrétiens oints et les autres brebis de Jésus doivent, comme leur Grand Prêtre, marcher sur la voie de l'intégrité. Tous les adorateurs de Jéhovah doivent suivre avec obéissance les directives contenues dans sa Parole, ce qui leur évitera d'attrister son esprit (Éph. 4:30). Ils doivent « faire des sentiers droits pour [leurs] pieds » (Héb. 12:13).

⁹ Prête attention aux témoignages francs de trois frères ayant l'espérance terrestre qui ont coopéré de près avec des membres du Collège central pendant des dizaines d'années, ou qui continuent à le faire. L'un d'eux a déclaré : « C'était bien sûr une attribution de service extraordinaire. Mais cette étroite coopération m'a parfois révélé que, tout oints qu'ils sont, ces frères sont imparfaits. Pourtant, l'un de mes objectifs au fil des années a été d'obéir à ceux qui nous dirigent. » Le deuxième frère a dit : « Des versets comme 2 Corinthiens 10:5, sur l'"obé[issance] au Christ", m'ont aidé à être obéissant et à coopérer avec ceux qui nous dirigent ; à leur obéir du fond du cœur. » Le troisième frère a dit quant à lui : « Aimer ce que Jéhovah aime et détester ce qu'il déteste, mais aussi constamment chercher sa direction et faire ce qui lui plaît, c'est notamment obéir à son organisation et à ceux dont il se sert pour mener à bien son dessein concernant la terre. » Ce frère avait appris que Nathan Knorr, qui est devenu membre du Collège central, avait, contrairement à d'autres, accepté volontiers des enseignements de l'article « La naissance de la nation », paru en 1925 dans *La Tour de Garde*. Cette obéis-

8. Que doivent faire tous les adorateurs de Jéhovah ?

9. a) Qu'ont exprimé trois frères ayant coopéré étroitement avec des membres du Collège central ? b) Comment les déclarations de ces frères peuvent-elles t'aider à rester saint ?

sance l'avait fortement impressionné. Réfléchir aux déclarations de ces trois hommes peut t'inciter à être obéissant, donc à te montrer saint.

UNE SAINTE OBÉISSANCE À LA LOI DE DIEU SUR LE SANG

¹⁰ **Lire Lévitique 17:10.** Jéhovah avait interdit aux Israélites de manger « n'importe quelle sorte de sang ». S'abstenir du sang, qu'il soit animal ou humain, est également une exigence chrétienne (Actes 15:28, 29). Nous tremblons à la seule idée que Jéhovah « tourn[e] [s]a face contre » nous et nous « retranch[e] » de sa congrégation. Nous l'aimons et voulons lui obéir. Même lorsque notre vie est en danger, nous sommes déterminés à ne pas céder aux supplications et aux exigences de ceux qui ne le connaissent pas et ne se soucient pas de lui obéir. Évidemment, nous savons que notre position à l'égard du sang peut nous valoir des moqueries, mais nous décidons d'obéir à Dieu (Jude 17, 18). Quel point de vue sur la question nous rendra « fermement résolu[s] » à ne pas manger de sang ni accepter une transfusion ? (Deut. 12:23).

¹¹ L'emploi que le grand prêtre de l'Israël antique faisait d'un sang animal le jour annuel des Propitiations nous permet de comprendre le point de vue de Jéhovah sur le sang. Le sang était réservé à un usage particulier. Il servait à faire propitiation pour les péchés de ceux qui recherchaient le pardon de Jéhovah. Il fallait faire l'aspersion du sang du taureau et du bouc vers et devant le couvercle de l'arche de l'alliance (Lév. 16:14, 15, 19). Grâce à ce rituel, Jého-

10. Pourquoi est-il important d'obéir à la loi de Dieu sur le sang ?

11. Pourquoi pouvons-nous dire que la célébration annuelle du jour des Propitiations n'était pas un simple rituel ?

Es-tu déterminé à obéir
à la loi de Jéhovah
relative au sang ?
(voir paragraphes 14, 15).



vah pouvait pardonner les péchés des Israélites. De plus, Jéhovah avait décrété que, si un homme tuait un animal pour se nourrir, il devait en verser le sang et le couvrir de poussière, « car l'âme de toute sorte de chair est son sang » (Lév. 17:11-14). Ces pratiques étaient-elles des rituels sans importance ? Non. L'emploi du sang le jour des Propitiations et l'ordre de verser le sang à terre sont conformes à la loi relative au sang que Jéhovah avait donnée précédemment à Noé et à ses descendants (Gen. 9:3-6). Jéhovah Dieu avait interdit à ses serviteurs de consommer du sang pour entretenir leur vie. Qu'est-ce que cela signifie pour les chrétiens ?

¹² Parlant aux chrétiens Hébreux du pouvoir purificateur du sang, Paul a écrit : « Presque toutes choses sont purifiées avec du sang – selon la Loi –, et il n'y a pas de pardon sans que du sang soit répandu » (Héb. 9:22). Il a également expliqué que, bien qu'ayant

une certaine valeur, les sacrifices d'animaux ne faisaient que rappeler aux Israélites qu'ils étaient pécheurs et qu'ils avaient besoin d'autre chose pour enlever complètement les péchés. En effet, la Loi était « une ombre des bonnes choses à venir, mais non la substance même des choses » (Héb. 10:1-4). Alors comment le pardon des péchés deviendrait-il possible ?

¹³ Lire **Éphésiens 1:7**. La mort sacrificielle de Jésus Christ, qui s'est volontiers « livré lui-même pour [nous] », veut dire beaucoup pour tous ceux qui l'aiment et aiment son Père (Gal. 2:20). Néanmoins, c'est ce qu'il a fait *après* sa mort et sa résurrection qui nous a réellement libérés, qui a rendu possible le pardon de nos péchés. Il a accompli ce que préfigurait la Loi mosaïque le jour des Propitiations. Ce jour-là, le grand prêtre prenait du sang des animaux sacrifiés et entrait dans le Très-Saint du tabernacle (ce qui se ferait par la suite

12. Quel lien la lettre de Paul aux chrétiens Hébreux fait-elle entre le sang et le pardon ?

13. Qu'éprouves-tu quand tu penses que Jésus a offert la valeur de son sang à Jéhovah ?

dans le Très-Saint du temple de Salomon) et le présentait à Dieu, comme s'il se trouvait en sa présence (Lév. 16:11-15). De manière semblable, Jésus est entré dans le ciel même avec la valeur de son sang humain et l'a présentée à Jéhovah (Héb. 9:6, 7, 11-14, 24-28). Parce que nous exerçons la foi dans le sang de Jésus, nos péchés sont pardonnés et notre conscience, purifiée. Quel bonheur !

14 Comprends-tu mieux à présent pourquoi Jéhovah nous interdit de manger « n'importe quelle sorte de sang » ? (Lév. 17:10). Saisis-tu les raisons pour lesquelles le sang est sacré à ses yeux ? Il considère que, fondamentalement, le sang équivaut à la vie (Gen. 9:4). Ne penses-tu pas que nous devrions accepter son point de vue sur le sang et obéir à l'ordre de s'en abstenir ? Le seul moyen d'être en paix avec Jéhovah est d'avoir foi dans le sacrifice rédempteur de Jésus et de comprendre que, pour notre Créateur, le sang a une signification particulière (Col. 1:19, 20).

15 La question du sang peut se poser subitement à n'importe lequel d'entre nous. Ou bien un membre de notre famille ou un ami peut du jour au lendemain avoir à décider s'il acceptera ou non une transfusion. Dans ces situations critiques, il faudra aussi prendre des décisions en rapport avec les fractions sanguines et des techniques médicales. Par conséquent, il est très important de faire des recherches et de se préparer à faire face à une urgence. Associée à la prière, une telle préparation nous aidera à prendre fermement position et à ne pas transiger avec notre conscience. Nous ne voulons certainement pas attrister le cœur de Jéhovah en acceptant ce que sa Parole condamne !

14, 15. Pourquoi est-il important de comprendre la loi divine relative au sang et d'y obéir ?

Beaucoup de membres du corps médical et d'autres partisans de la transfusion encouragent le don de sang dans l'espoir de sauver des vies. Toutefois, le peuple saint de Jéhovah considère que le Créateur a le droit de dire quel usage faire du sang. Pour Dieu, « n'importe quelle sorte de sang » est sacrée. Soyons déterminés à obéir à sa loi relative au sang. Par notre sainte conduite, nous lui prouvons que nous attachons beaucoup de prix au pouvoir salvateur du sang de Jésus, l'unique sang qui rend possible le pardon des péchés et la vie éternelle (Jean 3:16).

POURQUOI JÉHOVAH NOUS DEMANDE D'ÊTRE SAINTS

16 Aux Israélites qu'il délivrait de l'esclavage en Égypte, Jéhovah a dit : « Je suis Jéhovah qui vous fais monter du pays d'Égypte pour me montrer Dieu pour vous ; vous devez vous montrer saints, car je suis saint » (Lév. 11:45). La sainteté était requise du peuple d'Israël parce que Jéhovah est saint. Étant Témoins de Jéhovah, nous devons nous aussi être saints. Le livre du Lévitique ne laisse aucun doute à ce sujet.

17 Cette étude de quelques extraits du Lévitique nous a certainement été bénéfique. Elle a très probablement augmenté ton estime pour ce livre des Écritures. Méditer sur certains enseignements précieux qu'il renferme t'a sans aucun doute aidé à mieux comprendre pourquoi nous devons être saints. Ceci dit, quels trésors recèle encore cette portion de la Parole inspirée de Dieu ? Que pouvons-nous y découvrir d'autre au sujet du saint service pour Jéhovah ? Nous le verrons dans l'article qui suit.

16. Pourquoi le peuple de Jéhovah doit-il être saint ?

17. Comment considères-tu à présent le livre biblique du Lévitique ?



Nous devons être saints dans toute notre conduite

« *Devenez saints dans toute votre conduite* » (1 PIERRE 1:15).

SOUS inspiration divine, l'apôtre Pierre a établi une relation entre la sainteté que met en évidence le livre du Lévitique et l'obligation qu'ont les chrétiens d'être saints dans leur conduite (**lire 1 Pierre 1:14-16**). « Le Saint », Jéhovah, demande aux oints et aux « autres brebis » de faire tout leur possible pour devenir saints dans *toute* leur conduite, pas uniquement dans *des aspects* de celle-ci (Jean 10:16).

² Découvrons d'autres trésors du Lévitique. Nous tirerons un grand profit de cet examen, et la mise en pratique de ce que nous apprendrons nous aidera à nous montrer saints dans toute notre conduite. Nous allons réfléchir aux questions suivantes : Que penser des compromissions ? Que nous enseigne le Lévitique sur le soutien à la souveraineté de Jéhovah ? Que pouvons-nous apprendre des sacrifices ?

ATTENTION AUX COMPROMISSIONS

³ Pour plaire à Jéhovah, nous devons rester fermement attachés à ses lois et à ses principes, autrement dit ne jamais transiger avec, ni perdre de vue leur sainteté. Bien que nous ne soyons pas sous la Loi mosaïque, ses exigences nous éclairent

1, 2. a) Quel genre de conduite Jéhovah attend-il de ses adorateurs ?
b) À quelles questions cet article répond-il ?

3, 4. a) Pourquoi le chrétien doit-il se garder de transiger avec les lois et les principes bibliques ? b) Pourquoi ne faut-il ni se venger ni garder rancune ?

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Pourquoi le vrai chrétien s'interdit-il toute compromission ?

Quelle est la relation entre la souveraineté de Jéhovah et la neutralité chrétienne ?

D'après Hébreux 5:7, 11-14, de quelle manière devrions-nous étudier la Parole de Dieu ?

quant à ce qui est acceptable ou inacceptable aux yeux de Dieu. Par exemple, le peuple d'Israël avait reçu cet ordre : « Tu ne dois pas te venger, ni garder rancune aux fils de ton peuple ; et tu dois aimer ton compagnon comme toi-même. Je suis Jéhovah » (Lév. 19:18).

⁴ Jéhovah nous demande de ne pas nous venger et de ne pas entretenir de rancune (Rom. 12:19). Si nous étions sourds aux lois et aux principes divins, le Diable se froterait les mains et nous risquerions de déshonorer Jéhovah. Même si on nous fait délibérément du tort, ne nous transformons pas en vases dans lesquels s'accumule du ressentiment. Dieu nous accorde l'honneur d'être « des vases de terre » contenant un trésor, le ministère (2 Cor. 4:1, 7). Dans ces vases, il n'y a pas de place pour la substance corrosive qu'est le ressentiment !

⁵ Lévitique 10:1-11 rapporte une situation douloureuse vécue par Aaron et sa famille. Un jour, au tabernacle, un feu du ciel a consumé deux fils d'Aaron, Nadab et Abihou. Quel déchirement ont dû ressentir Aaron et les siens ! Alors imagine comme obéir à l'ordre de ne pas les pleurer a mis leur foi à l'épreuve ! Pour ta part, te montres-tu saint en t'interdisant de fréquenter tout excommunié, qu'il soit membre de ta famille ou non ? (**lire 1 Corinthiens 5:11**).

⁶ Nous ne traverserons peut-être pas une épreuve aussi pénible que celle d'Aaron et de sa famille. Qu'en serait-il cependant si nous étions invités à assister au mariage d'un parent non Témoin

5. Que pouvons-nous apprendre de l'épisode où Aaron a perdu ses fils ? (voir illustration du titre).

6, 7. a) À quels aspects importants faut-il réfléchir avant de décider si l'on tiendra un rôle dans un mariage comprenant une cérémonie religieuse ? (voir la note). b) Comment pourrions-nous expliquer à des parents non Témoins notre position relative à un mariage comprenant une cérémonie religieuse ?

comprenant une cérémonie religieuse, et à y tenir un rôle particulier ? Aucun ordre biblique ne nous interdit explicitement d'assister à un tel mariage, mais des principes bibliques peuvent-ils nous aider à prendre une décision* ?

⁷ Notre détermination à être saints pour Jéhovah dans un tel cas risque de déconcerter nos parents non Témoins (1 Pierre 4:3, 4). Évidemment, nous nous efforcerons de ne pas les heurter, mais mieux vaut en général leur expliquer notre position tant avec bonté qu'avec franchise. Une telle conversation pourrait avoir lieu assez longtemps à l'avance. Nous pourrions les remercier et leur dire que nous sommes touchés qu'ils veuillent nous confier un rôle dans ce mariage. Nous pourrions ajouter que, comme nous ne participerons pas à la cérémonie religieuse, notre présence pourrait ternir le bonheur de ce jour particulier et mettre mal à l'aise la famille et les autres invités. C'est une façon de ne pas transiger avec nos croyances et notre foi.

SOUTIENS LA SOUVERAINETÉ DE JÉHOVAH

⁸ Le livre du Lévitique met l'accent sur la souveraineté de Jéhovah. Plus d'une trentaine de fois, il dit que les lois qu'il contient viennent de Jéhovah. Moïse lui-même le disait et faisait ce que Jéhovah lui ordonnait (Lév. 8:4, 5). Nous aussi, nous devrions toujours faire ce que notre Souverain, Jéhovah, veut que nous fassions. Son organisation nous y aide. Mais notre foi pourrait être mise à l'épreuve lorsque nous sommes seuls, comme celle de Jésus l'a été lorsque Satan l'a tenté dans le désert (Luc 4:1-13). Si nous nous concentrons sur la souveraineté de Jéhovah et avons confiance en lui, personne ne pourra nous amener à faire des com-

* Voir « Questions des lecteurs », dans *La Tour de Garde* du 15 mai 2002.

8. Comment le livre du Lévitique met-il l'accent sur la souveraineté de Jéhovah ?

promissions. Nous ne tomberons pas lâchement dans le piège de la peur (Prov. 29:25).

⁹ Dans certains pays, nous sommes persécutés parce que nous sommes disciples de Christ et Témoins de Jéhovah. Il fallait s'y attendre, car Jésus a dit à ses disciples : « On vous livrera à la tribulation et on vous tuera, et vous serez les objets de la haine de toutes les nations à cause de mon nom » (Mat. 24:9). Malgré cette haine, nous continuons de prêcher le Royaume et de nous montrer saints devant Jéhovah. Pourquoi tant d'hostilité alors que nous sommes des citoyens honnêtes, vertueux et respectueux des lois ? (Rom. 13:1-7). Parce que nous avons fait de Jéhovah notre Souverain Seigneur ! C'est à « lui seul » que nous rendons un service sacré et nous ne voulons pas transiger avec ses lois et ses principes justes (Mat. 4:10).

¹⁰ Par ailleurs, nous ne faisons « pas partie du monde ». Nous sommes donc politiquement neutres et ne faisons pas la guerre (**lire Jean 15:18-21 ; Isaïe 2:4**). Certains chrétiens voués à Dieu ont transigé avec leur neutralité. Beaucoup parmi eux se sont repentis et ont rétabli leur relation avec notre Père céleste miséricordieux (Ps. 51:17). Mais quelques-uns ne se sont pas repentis. Par exemple, lors de la Seconde Guerre mondiale, 160 frères de moins de 45 ans injustement enfermés dans les prisons de Hongrie ont été réunis dans une même ville. Puis on leur a ordonné de faire le service militaire. Les frères ont fermement maintenu leur refus, sauf neuf, qui ont prêté serment et accepté l'uniforme. Deux ans plus tard, un de ceux qui avaient transigé avec leur neutralité a fait partie d'un peloton d'exécution chargé de fusiller les

9. Pourquoi les adorateurs de Dieu subissent-ils la haine de toutes les nations ?

10. Qu'est-il arrivé à un frère qui avait transigé avec sa neutralité ?

Témoins fidèles. Parmi les condamnés figurait son frère charnel ! Toutefois, il se trouve que l'exécution n'a pas eu lieu.

OFFRE À JÉHOVAH LE MEILLEUR

¹¹ La Loi mosaïque était précise sur les sacrifices (Lév. 9:1-4, 15-21). Ils devaient être sans défaut, car ils annonçaient le sacrifice parfait de Jésus. De plus, pour chaque type d'offrande, ou de sacrifice, il fallait suivre une procédure particulière. Par exemple, réfléchis à ce qui était exigé d'une Israélite qui venait de mettre un enfant au monde. Lévitique 12:6 déclare : « Quand seront accomplis les jours de sa purification, pour un fils ou pour une fille, elle apportera un jeune bœuf dans sa première année, pour un holocauste, et un jeune pigeon ou une tourterelle, pour un sacrifice pour le péché, à l'entrée de la tente de réunion, au prêtre. » Dieu avait peut-être des exigences précises, mais la Loi reflétait magnifiquement sa nature raisonnable et pleine de tendresse. Si la mère n'avait pas les moyens d'offrir un mouton, elle était autorisée à offrir deux tourterelles ou deux jeunes pigeons (Lév. 12:8). Bien que pauvre, cette adoratrice était autant aimée et appréciée de Dieu que celui qui apportait une offrande plus coûteuse. Qu'est-ce que cela nous enseigne ?

¹² L'apôtre Paul a exhorté ses compagnons chrétiens à offrir à Dieu « un sacrifice de louange » (Héb. 13:15). Nos lèvres devraient faire la déclaration publique pour le saint nom de Jéhovah. Nos frères et sœurs sourds offrent cette louange au moyen de la langue des signes. Les chrétiens confinés chez eux le font par courrier, par téléphone et en prêchant aux aides à domicile (soignants ou autres) et à leurs visiteurs. Notre sacrifice de louange, c'est-à-dire les louanges

11, 12. En quoi certaines dispositions liées aux sacrifices offerts dans l'Israël antique sont-elles dignes d'intérêt pour les chrétiens ?



Donnes-tu la priorité à l'étude de la Bible et au culte familial ?
(voir paragraphe 14).

que nous adressons à Jéhovah en faisant connaître son nom et en proclamant la bonne nouvelle, devrait être proportionnel à notre santé et à nos capacités. Mais il devrait correspondre à ce que nous avons de meilleur (Rom. 12:1 ; 2 Tim. 2:15).

¹³ Nos sacrifices de louange sont des offrandes personnelles que nous faisons volontairement à Dieu parce que nous l'aimons (Mat. 22:37, 38). Pourtant, il nous est demandé de rapporter notre activité de prédication. Alors, comment devrions-nous considérer cette disposition ? Le rapport que nous remettons chaque mois est lié à notre attachement à Dieu (2 Pierre 1:7). Bien sûr, personne ne devrait se sentir obligé de consacrer beaucoup d'heures au ministère juste pour inscrire de gros chiffres sur son rapport. C'est précisément pour cela qu'un prédicateur du Royaume en maison de retraite, ou immobilisé pour une raison ou une autre, peut rapporter des quarts d'heure plutôt que des heures. Pour Jéhovah, ces minutes représentent le meilleur de ce que ce prédicateur peut lui offrir et l'expression de son amour pour lui et de la valeur qu'il attache au grand honneur

13. Pourquoi devrions-nous rapporter notre activité de prédication ?

d'être son Témoin. À l'image de l'Israélite qui n'avait pas les moyens d'offrir des sacrifices coûteux, le précieux serviteur de Jéhovah souffrant de certaines limites peut malgré tout remettre un rapport. De plus, chaque rapport vient grossir le rapport mondial, qui permet à l'organisation de Jéhovah de répondre aux besoins liés à la prédication du Royaume. Alors, que chacun rapporte sa participation à la prédication, est-ce vraiment trop demander ?

NOS HABITUDES D'ÉTUDE ET LES SACRIFICES DE LOUANGE

¹⁴ Après cet examen de quelques trésors du Lévitique, tu te dis peut-être : « Maintenant, je comprends mieux pourquoi ce livre fait partie de la Parole inspirée de Dieu » (2 Tim. 3:16). Tu es sans doute davantage déterminé à te montrer saint non seulement parce que Jéhovah l'exige, mais parce qu'il mérite que tu fasses de sérieux efforts pour lui plaire. Ce que tu as appris sur le Lévitique grâce à ces deux articles a probablement renforcé ton envie de creuser plus profondément encore l'ensemble des Écritures (**lire Proverbes 2:1-5**). Examine tes habitudes d'étude avec soin tout en priant à ce sujet. Tu tiens certainement à ce que Jéhovah agrée tes sacrifices. Mais laisses-tu la télévision, les jeux vidéo, des activités sportives ou des passe-temps freiner tes progrès spirituels ? Si tu en as l'impression, tu trouveras très utile de méditer sur quelques déclarations de l'apôtre Paul consignées dans le livre des Hébreux.

¹⁵ Dans sa lettre aux Hébreux, Paul a été très franc (**lire Hébreux 5:7, 11-14**). Il n'a pas mâché ses mots ! Il a dit à ses frères qu'ils étaient « devenus durs

14. Explique pourquoi nous devrions examiner nos habitudes d'étude.

15, 16. Pourquoi Paul a-t-il été si franc dans sa lettre aux chrétiens hébreux ?

d'oreille ». Pourquoi s'est-il montré aussi énergique ? Parce qu'il reflétait l'amour et l'inquiétude de Jéhovah pour ces chrétiens qui essayaient de survivre en n'absorbant que du lait spirituel. Connaître les dogmes fondamentaux du christianisme est bien sûr capital. Mais pour progresser vers la maturité chrétienne, la « nourriture solide » est indispensable.

¹⁶ Au lieu de progresser au point d'être des enseignants, les Hébreux avaient besoin d'être enseignés. Pourquoi ? Parce qu'ils boudaient la « nourriture solide ». Demande-toi : « Ai-je le bon point de vue sur la nourriture spirituelle solide ? Est-ce que je l'absorbe ? Ou bien est-ce que je fais la prière et l'étude profonde de la Bible ? Si c'est le cas, le problème viendrait-il en partie de mes habitudes d'étude ? » Il nous faut non seulement prêcher, mais aussi enseigner et faire des disciples (Mat. 28:19, 20).

¹⁷ Pour beaucoup d'entre nous, l'étude de la Bible n'est peut-être pas chose facile. Bien entendu, ce n'est pas en les culpabilisant que Jéhovah incite ses serviteurs à étudier. Mais que nous lui soyons voués depuis des années ou depuis relativement peu de temps, il nous faut absorber la nourriture solide continuellement. C'est indispensable pour rester sur la voie de la sainteté.

¹⁸ Pour être saints, il nous faut soigneusement examiner les Écritures et faire ce que Dieu attend de nous. Revenons à Nadab et Abihou, les fils d'Aaron. Ils ont été exécutés pour avoir offert « un feu irrégulier », peut-être parce qu'ils étaient ivres (Lév. 10:1, 2). Note ce que Dieu a alors dit à Aaron (**lire Lévitique 10:8-11**). Ce passage signifie-t-il que nous ne devons rien boire d'alcoolisé avant de

nous rendre à une réunion chrétienne ? Réfléchis à ces différents points : Nous ne sommes pas sous la Loi (Rom. 10:4). Dans certains pays, nos coreligionnaires ne voient pas d'objection à consommer *avec modération* des boissons alcoolisées aux repas avant d'assister aux réunions. Lors de la Pâque, on servait quatre coupes de vin. Quand il a institué le Mémorial, Jésus a donné à boire à ses apôtres du vin, qui représentait son sang (Mat. 26:27). La Bible condamne l'ivresse et l'ivrognerie (1 Cor. 6:10 ; 1 Tim. 3:8). Enfin, la conscience de nombreux chrétiens les incite à s'abstenir de toute boisson alcoolisée avant de participer à une forme quelconque du service sacré. Cependant, les circonstances varient d'un pays à l'autre. L'important, c'est que les chrétiens « fa[ssent] une distinction entre la chose sainte et la chose profane » afin de se conduire avec sainteté, et de plaire à Jéhovah.

¹⁹ Si tu creuses la Parole de Dieu, tu découvriras beaucoup d'autres trésors. Sers-toi des outils de recherche à ta disposition pour enrichir ton culte familial et ton étude individuelle. Augmente ta connaissance de Jéhovah et de ses desseins. Approche-toi toujours plus de lui (Jacq. 4:8). Prie-le comme le psalmiste qui a chanté : « Découvre mes yeux, pour que je regarde les choses merveilleuses de ta loi » (Ps. 119:18). Ne transige jamais avec les lois et les principes bibliques. Obéis de bon gré à la loi suprême du « Saint », Jéhovah, et participe avec zèle à « la sainte œuvre de la bonne nouvelle de Dieu » (1 Pierre 1:15 ; Rom. 15:16). Montre-toi saint en ces derniers jours agités. Oui, montrons-nous tous saints dans notre conduite. Nous soutiendrons ainsi la souveraineté de notre Dieu saint, Jéhovah.

¹⁹ a) Comment enrichir notre culte familial et notre étude individuelle ? b) Qu'es-tu déterminé à faire pour rester saint ?

17, 18. a) Pourquoi nous faut-il absorber la nourriture spirituelle solide régulièrement ? b) Que devrions-nous penser de la consommation de boissons alcoolisées avant d'assister aux réunions chrétiennes ?



« Le peuple dont le Dieu est Jéhovah »

« Heureux le peuple dont le Dieu est Jéhovah ! »

(PS. 144:15).

AS-TU LA RÉPONSE ?

À partir de quand Jéhovah a-t-il eu un peuple distinct sur terre ?

En quel sens les Israélites devaient-ils être une nation de témoins ?

En quoi Israël s'est-il montré un peuple infidèle, et qu'a donc prédit Jéhovah ?

AUJOURD'HUI, quantité de gens réfléchis admettent que les grandes religions, chrétiennes ou non, n'apportent pas grand-chose à l'humanité. Certains conviennent que, par leurs enseignements et leur conduite, ces organisations religieuses donnent une idée fautive de Dieu, donc qu'elles ne peuvent pas avoir son approbation. Ils pensent cependant qu'il y a des gens sincères dans toutes les religions et que Dieu les accepte comme ses adorateurs terrestres. Ils n'estiment pas nécessaire que ces croyants abandonnent leur fautive religion pour former un groupement religieux distinct. Mais cette pensée reflète-t-elle celle de Jéhovah Dieu ? Découvrons la réponse en revoyant un pan de l'histoire biblique de ses véritables adorateurs.

UN PEUPLE D'ALLIANCE

² Dès le xx^e siècle av. n. è., Jéhovah a eu un groupe dis-

1. Que pensent certains de l'idée que Dieu ait un peuple sur terre ?
2. Qui en est venu à constituer le groupe d'adorateurs de Dieu, et qu'est-ce qui les distinguait des autres peuples ? (voir illustration du titre).

tinct d'adorateurs sur terre. Abraham, appelé « le père de tous ceux qui ont foi », était chef d'une maisonnée qui comptait des centaines d'individus (Rom. 4:11 ; Gen. 14:14). Les rois de Canaan le considéraient comme un « chef puissant » et le respectaient (Gen. 21:22 ; 23:6, note). Jéhovah a conclu une alliance avec lui et ses descendants (Gen. 17:1, 2, 19). Il lui a dit : « Voici mon alliance que vous garderez, entre moi et vous, oui ta semence après toi : tout mâle parmi vous devra se faire circoncire [...] et cela devra servir de signe de l'alliance entre moi et vous » (Gen. 17:10, 11). Par conséquent, Abraham et tous les éléments masculins de sa maisonnée ont été circoncis (Gen. 17:24-27). La circoncision était un signe physique qui identifiait la descendance d'Abraham au seul groupe d'adorateurs étant dans une relation d'alliance avec Jéhovah.

³ Jacob, ou Israël, un petit-fils d'Abraham, a eu 12 fils (Gen. 35:10, 22b-26). Ces derniers seraient en leur temps les patriarches des 12 tribus d'Israël (Actes 7:8). À cause d'une famine, Jacob et sa maisonnée se sont réfugiés en Égypte, où Joseph, un de ses fils, était devenu administrateur des vivres et bras droit de Pharaon (Gen. 41:39-41 ; 42:6). Les descendants de Jacob sont devenus très nombreux, une « assemblée de peuples » (Gen. 48:4 ; lire Actes 7:17).

UN PEUPLE RACHETÉ

⁴ Les descendants de Jacob sont restés en Égypte un peu plus de deux siècles, dans une région du delta du Nil appelée Goshèn (Gen. 45:9, 10). Il semblerait que, pendant environ la moitié de cette période, ils aient cohabité paisi-

blement avec les Égyptiens. Ils vivaient dans des villages et élevaient leur petit bétail et leur gros bétail. Ils avaient été chaleureusement accueillis par Pharaon, qui connaissait et appréciait Joseph (Gen. 47:1-6). Mais le peuple égyptien avait un mépris particulier pour les gardiens de moutons (Gen. 46:31-34). Il lui fallait néanmoins tolérer la présence des Israélites.

⁵ Mais la situation du peuple de Dieu allait changer du tout au tout. « Par la suite se leva sur l'Égypte un nouveau roi qui n'avait pas connu Joseph. Il dit alors à son peuple : "Voyez ! Le peuple des fils d'Israël est plus nombreux et plus fort que nous." Les Égyptiens firent donc travailler les fils d'Israël comme esclaves sous la tyrannie. Ils leur rendaient la vie amère par un dur esclavage dans le mortier d'argile et les briques et par toutes les formes d'esclavage aux champs, oui toutes leurs formes d'esclavage dans lesquelles ils les employaient comme esclaves sous la tyrannie » (Ex. 1:8, 9, 13, 14).

⁶ Pharaon a même ordonné de faire mourir à la naissance tous les bébés hébreux de sexe masculin (Ex. 1:15, 16). C'est à cette époque qu'est né Moïse. Quand il a eu trois mois, Yokébed, sa mère, l'a caché parmi les roseaux du Nil. La fille de Pharaon l'a recueilli et l'a par la suite adopté. Durant ses jeunes années, Moïse a providentiellement été élevé par sa mère, ce qui a fait de lui un fidèle serviteur de Jéhovah (Ex. 2:1-10 ; Hébr. 11:23-25). Jéhovah, qui « prêt[ait] attention » aux souffrances de son peuple, a décidé de le délivrer de ses oppresseurs, délivrance qui s'opérerait sous la direction de Moïse (Ex. 2:24, 25 ; 3:9, 10). Israël deviendrait ainsi

3. Comment les descendants d'Abraham sont-ils devenus un peuple ?

4. Dans un premier temps, quelles ont été les relations entre les Égyptiens et les descendants de Jacob ?

5, 6. a) Comment a évolué la situation du peuple de Dieu en Égypte ? b) Comment la vie de Moïse a-t-elle été épargnée, et qu'a fait Jéhovah pour l'ensemble de son peuple ?

un peuple « racheté » par Jéhovah (Ex. 15:13 ; lire **Deutéronome 15:15**).

UN PEUPLE DEVIENT NATION

⁷ Bien que ne les ayant pas encore organisés en nation, Jéhovah considérait les Israélites comme son peuple. C'est pourquoi il a ordonné à Moïse et à Aaron de dire à Pharaon : « Voici ce qu'a dit Jéhovah le Dieu d'Israël : "Renvoie mon peuple pour qu'il me célèbre une fête dans le désert" » (Ex. 5:1).

⁸ Il aura fallu dix plaies et l'anéantissement de Pharaon et de ses armées dans les eaux de la mer Rouge pour délivrer les fils d'Israël de l'oppression égyptienne (Ex. 15:1-4). Moins de trois mois plus tard, au mont Sinaï, Jéhovah a conclu avec eux une alliance et leur a fait cette promesse historique : « Si vous obéissez strictement à ma voix et si vous gardez vraiment mon alliance, alors, à coup sûr, vous deviendrez mon bien particulier parmi tous les autres peuples, [...] une nation sainte » (Ex. 19:5, 6).

⁹ En Égypte, avant d'être réduits en esclavage, les Hébreux formaient une société tribale administrée par des chefs de famille, ou patriarches. Comme les serviteurs de Jéhovah ayant vécu avant eux, ces patriarches étaient chefs, juges et prêtres de leur maisonnée (Gen. 8:20 ; 18:19 ; Job 1:4, 5). Toutefois, par l'intermédiaire de Moïse, Jéhovah donnait à présent aux Israélites un code de lois qui les distinguerait de toutes les autres nations (**lire Deutéronome 4:5-8** ; Ps. 147:19, 20). La Loi instituait une prêtrise à part. Quant à la justice, elle était administrée par « les anciens », des hom-

7, 8. Comment le peuple de Jéhovah est-il devenu une nation sainte ?

9, 10. a) Selon Deutéronome 4:5-8, comment la Loi distinguait-elle les Israélites des autres peuples ? b) Comment les Israélites se révélaient-ils « un peuple saint pour Jéhovah » ?

mes respectés pour leur connaissance et leur sagesse (Deut. 25:7, 8). La Loi codifiait les activités religieuses et sociales de la nation nouvellement formée.

¹⁰ Juste avant qu'Israël n'entre en Terre promise, Jéhovah lui a répété ses lois et Moïse lui a dit : « Jéhovah [...] t'a amené à dire aujourd'hui que tu deviendras son peuple, un bien particulier, comme il te l'a promis, et que tu observeras tous ses commandements, et qu'il te mettra bien au-dessus de toutes les autres nations qu'il a faites, ce qui aura pour effet la louange, et le renom, et la beauté, tandis que tu te montreras un peuple saint pour Jéhovah ton Dieu » (Deut. 26:18, 19).

LES RÉSIDENTS ÉTRANGERS SONT LES BIENVENUS

¹¹ Bien qu'ayant désormais choisi une nation sur terre, Jéhovah n'a pas interdit la présence de non-Israélites parmi son peuple. Lorsqu'il l'a délivré d'Égypte, il a permis qu'« un peuple mêlé, immense », constitué de non-Israélites, dont des Égyptiens, l'accompagne (Ex. 12:38, note). Durant la septième plaie, certains « parmi les serviteurs de Pharaon » ont craint la parole de Jéhovah et ont sans doute fait partie du peuple mêlé qui a quitté l'Égypte avec les Israélites (Ex. 9:20).

¹² Juste avant que les Israélites ne traversent le Jourdain pour prendre possession de Canaan, Moïse leur a dit qu'ils « dev[aient] aimer le résident étranger » se trouvant parmi eux (Deut. 10:17-19). Le peuple choisi de Dieu devait accepter en son sein tout étranger disposé à observer les lois fondamentales transmises par Moïse (Lév. 24:22). Certains résidents étrangers sont devenus des adora-

11-13. a) Qui en est venu à faire partie du peuple choisi de Dieu ? b) Que devait accepter de faire un non-Israélite qui souhaitait adorer Jéhovah ?

teurs de Jéhovah ; ils avaient un désir semblable à celui qu'a exprimé la Moabite Ruth à l'Israélite Naomi : « Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu mon Dieu » (Ruth 1:16). Ces résidents étrangers sont devenus des prosélytes et les individus de sexe masculin se sont fait circoncire (Ex. 12:48, 49). Jéhovah les a accueillis parmi son peuple choisi (Nomb. 15:14, 15).

¹³ Quand le temple de Salomon a été dédié à Jéhovah, une possibilité a été offerte aux adorateurs non israélites. C'est ce qui ressort de la prière qu'a alors prononcée le roi : « L'étranger aussi, qui ne fait pas partie de ton peuple Israël, et qui viendra vraiment d'un pays lointain à cause de ton grand nom, de ta main forte et de ton bras tendu, si réellement ils viennent prier vers cette maison, alors toi, puisses-tu écouter depuis les cieux, du lieu fixe où tu habites, et tu devras agir selon tout ce pour quoi l'étranger t'appellera ; afin que tous les peuples de la terre connaissent ton nom et qu'ils te craignent, comme fait ton peuple Israël, et qu'ils sachent que ton nom a été invoqué sur cette maison que

j'ai bâtie » (2 Chron. 6:32, 33). Comme c'était toujours le cas à l'époque de Jésus, tout non-Israélite qui souhaitait adorer Jéhovah devait accepter de se joindre au peuple de son alliance (Jean 12:20 ; Actes 8:27).

UNE NATION DE TÉMOINS

¹⁴ Les Israélites adoraient leur Dieu, Jéhovah, tandis que les autres nations adoraient leurs propres divinités. Du temps du prophète Isaïe, Jéhovah a comparé la situation mondiale à un procès. Mettant les dieux des nations au défi de produire des témoins pour confirmer leur divinité, il a déclaré : « Que toutes les nations se rassemblent en un même lieu, et que les communautés nationales se réunissent. Qui [de leurs dieux] parmi elles peut révéler cela ? Ou peuvent-elles nous faire entendre les premières choses ? Qu'elles produisent leurs témoins, afin d'être déclarées justes, ou qu'elles entendent et disent : "C'est la vérité !" » (Is. 43:9).

14-16. a) De quelle façon les Israélites devaient-ils être une nation de témoins pour Jéhovah ? b) Qu'est moralement tenu de faire le peuple de Jéhovah des temps modernes ?

Les Israélites aimaient les résidents étrangers (voir paragraphes 11-13).



¹⁵ Les dieux des nations ont été incapables de fournir la moindre preuve de leur divinité. C'étaient de simples idoles, muettes, qu'il fallait trimballer (Is. 46:5-7). Pour sa part, Jéhovah a dit à son peuple Israël : « Vous êtes mes témoins, [...] oui mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous me connaissiez et ayez foi en moi, et que vous compreniez que je suis le Même. Il n'y a pas eu de Dieu formé avant moi, et après moi il n'y en a toujours pas eu. Moi, moi je suis Jéhovah, et en dehors de moi il n'y a pas de sauveur. [...] Vous êtes donc mes témoins, [...] et moi je suis Dieu » (Is. 43:10-12).

¹⁶ Dans ce qui équivaldrait à un procès universel portant sur la question « Qui est le Dieu suprême ? », le peuple choisi de Jéhovah devrait attester à haute et intelligible voix que Jéhovah est le seul vrai Dieu. Dieu a appelé ses serviteurs « le peuple que j'ai formé pour moi, afin qu'il raconte ma louange » (Is. 43:21). C'était le peuple qui portait son nom. Racheté d'Égypte par Jéhovah, il avait l'obligation morale de soutenir sa souveraineté devant les autres peuples de la terre. En fait, sa position devrait correspondre à celle des serviteurs de Dieu des temps modernes, que décrira le prophète Mika en ces termes : « Tous les peuples, eux, marcheront chacun au nom de son dieu, mais nous, nous marcherons au nom de Jéhovah notre Dieu pour des temps indéfinis, oui pour toujours » (Mika 4:5).

UN PEUPLE RENÉGAT

¹⁷ Malheureusement, Israël n'a pas été fidèle à son Dieu, Jéhovah. Il s'est laissé influencer par des nations qui adoraient des dieux en bois et en pierre. Au VIII^e siècle av. n. è., le prophète Hoshéa écrivit : « Israël est une vigne qui

17. Comment Israël est-il devenu aux yeux de Jéhovah « une vigne étrangère » « qui dégénère » ?

dégénère. [...] il a multiplié ses autels. [...] Leur cœur est devenu hypocrite ; maintenant ils seront reconnus coupables » (Hosh. 10:1, 2). Environ un siècle et demi plus tard, Jérémie a consigné ces paroles que Jéhovah a dites à son peuple infidèle : « Je t'avais plantée comme un cépage rouge de choix, tout entier vraie semence. Comment donc t'es-tu changée à mon égard en sarments dégénérés d'une vigne étrangère ? [...] où sont tes dieux que tu t'es faits ? Qu'ils se lèvent, s'ils peuvent te sauver au temps de ton malheur. [...] mon peuple [...] m'[a] oublié depuis des jours sans nombre » (Jér. 2:21, 28, 32).

¹⁸ Au lieu de produire de bons fruits en pratiquant le culte pur et en se comportant en fidèle témoin de Jéhovah, Israël a produit les fruits pourris de l'idolâtrie. C'est pourquoi Jésus a dit aux chefs religieux juifs hypocrites de son époque : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en produira les fruits » (Mat. 21:43). Seuls les membres de la « nouvelle alliance », que Jéhovah a annoncée par son prophète Jérémie, pourraient appartenir à cette nouvelle nation, ou Israël spirituel. Au sujet des Israélites spirituels, qui seraient introduits dans cette nouvelle alliance, Jéhovah avait prophétisé : « Je deviendrai leur Dieu, et eux deviendront mon peuple » (Jér. 31:31-33).

¹⁹ L'Israël selon la chair s'étant montré infidèle, Jéhovah a, comme mentionné, fait de l'Israël spirituel son peuple au I^{er} siècle. Mais aujourd'hui, qui sont ses serviteurs terrestres ? À quoi les humains sincères peuvent-ils reconnaître les vrais adorateurs de Dieu ? C'est le sujet de l'article qui suit.

18, 19. a) En quels termes Jéhovah a-t-il prédit qu'il produirait un nouveau peuple pour son nom ? b) De quoi l'article qui suit traitera-t-il ?



« Vous êtes maintenant le peuple de Dieu »

« *Autrefois vous n'étiez pas un peuple, mais vous êtes maintenant le peuple de Dieu* » (1 PIERRE 2:10).

DANS l'histoire du peuple de Jéhovah sur terre, la Pentecôte 33 de n. è. fait date. Ce jour-là, un changement radical a eu lieu. Jéhovah a produit par son esprit une nouvelle nation : un Israël spirituel, « l'Israël de Dieu » (Gal. 6:16). Pour la première fois depuis les jours d'Abraham, le peuple de Dieu ne se reconnaîtrait plus à la circoncision physique de ses éléments masculins. Paul a plutôt écrit au sujet de chaque personne appartenant à cette nouvelle nation : « Sa circoncision c'est celle du cœur par l'esprit » (Rom. 2:29).

² Les premiers membres de la nouvelle nation de Dieu ont été les apôtres et plus d'une centaine d'autres disciples de Christ, qui s'étaient réunis dans une chambre haute à Jérusalem (Actes 1:12-15). L'esprit saint a été répandu sur eux, ce qui en a fait des fils de Dieu engendrés de l'esprit (Rom. 8:15, 16 ; 2 Cor. 1:21). Cet événement a prouvé que la nouvelle alliance était entrée en vigueur, une alliance dont Christ est le médiateur et qui a été validée par son sang (Luc 22:20 ; **lire Hébreux 9:15**). Les disciples en question sont ainsi devenus membres de la nouvelle nation de Jéhovah, son nouveau

1, 2. Quel changement s'est produit à la Pentecôte 33 de n. è. ? Qui est alors devenu membre du nouveau peuple de Dieu ? (voir illustration du titre).

PEUX-TU RÉPONDRE ?

Qui, au 1^{er} siècle, est devenu le nouveau peuple de Jéhovah ?

Comment les vrais chrétiens allaient-ils devoir se montrer « un peuple pour [le] nom [de Jéhovah] » ?

Qui est le peuple de Jéhovah aujourd'hui, et que doivent faire les « autres brebis » pour être protégées durant la « grande tribulation » ?



Pierre a prêché à Corneille et à sa maisonnée
(voir paragraphe 5).

peuple. L'esprit saint leur a permis de prêcher dans les différentes langues parlées par les Juifs et les prosélytes venus à Jérusalem des quatre coins de l'Empire romain pour célébrer la fête des Semaines, ou Pentecôte. Ces gens ont entendu et compris dans leur propre langue les « choses magnifiques de Dieu » prêchées par les chrétiens engendrés de l'esprit (Actes 2:1-11).

LE NOUVEAU PEUPLE DE DIEU

³ Jéhovah s'est servi de l'apôtre Pierre pour inviter les premiers Juifs et les premiers prosélytes à appartenir à cette nouvelle nation, la congrégation chrétienne. Le jour de la Pentecôte, Pierre a dit avec hardiesse aux Juifs qu'ils devaient accepter pour Messie l'homme qu'ils avaient « fixé à un poteau », Jésus, parce que Dieu l'avait « fait et Seigneur et Christ ». Ses auditeurs lui ont alors demandé ce qu'ils devaient faire. « Repentez-vous, leur a-t-il répondu, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don gratuit de l'esprit

3-5. a) Qu'a dit Pierre aux Juifs le jour de la Pentecôte ? b) Quelles étapes ont favorisé la croissance de la nation de Jéhovah dans ses premières années ?

saint » (Actes 2:22, 23, 36-38). Ce jour-là, environ 3 000 personnes ont été ajoutées à la nouvelle nation, à l'Israël spirituel (Actes 2:41). Par la suite, la prédication zélée des apôtres a continué de produire du fruit (Actes 6:7). La nouvelle nation augmentait en nombre.

⁴ Plus tard, le Christ a été également prêché aux Samaritains, avec de bons résultats. Beaucoup ont été baptisés par l'évangéliste Philippe. Mais ils n'ont pas reçu l'esprit saint immédiatement. Le collège central, situé à Jérusalem, a envoyé les apôtres Pierre et Jean auprès des Samaritains convertis et « ils posèrent les mains sur eux, et ils recevaient de l'esprit saint » (Actes 8:5, 6, 14-17). Ainsi, ces Samaritains ont à leur tour été oints de l'esprit et sont devenus membres de l'Israël spirituel.

⁵ En 36 de n. è., Pierre a de nouveau été utilisé pour ouvrir à d'autres l'accès à la nouvelle nation. Un jour, il a en effet prêché au centurion romain Corneille, à sa parenté et à ses amis (Actes 10:22, 24, 34, 35). La Bible rapporte : « Pendant que Pierre parlait encore [...], l'esprit saint tomba sur tous ceux [des non-Juifs] qui entendaient la parole. Et les fidèles qui étaient venus avec Pierre et qui étaient d'entre les circoncis furent stupéfaits, parce que le don gratuit de l'esprit saint était aussi répandu sur les gens des nations » (Actes 10:44, 45). La possibilité d'appartenir à la nouvelle nation s'offrait désormais à des croyants d'origine gentile, donc incirconcis.

« UN PEUPLE POUR SON NOM »

⁶ Lors d'une réunion du collège central des chrétiens tenue en 49 de n. è., le disciple Jacques a déclaré : « Syméon [Pierre] a raconté minutieusement com-

6, 7. De quelles manières les membres de la nouvelle nation seraient-ils « un peuple pour [le] nom [de Jéhovah] », et dans quelle mesure l'ont-ils été ?

ment Dieu, pour la première fois, s'est occupé des nations pour tirer d'entre elles un peuple pour son nom » (Actes 15:14). Ce nouveau peuple portant le nom de Jéhovah serait composé de croyants juifs et non juifs (Rom. 11:25, 26a). Plus tard, Pierre a écrit : « Autrefois vous n'étiez pas un peuple, mais vous êtes maintenant le peuple de Dieu. » Il a par ailleurs indiqué leur mission en ces termes : « Vous êtes "une race choisie, une prêtrise royale, une nation sainte, un peuple destiné à être une propriété particulière, pour que vous annonciez les vertus" de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa prodigieuse lumière » (1 Pierre 2:9, 10). Ces croyants allaient devoir faire retentir les louanges de Celui qu'ils représentaient et glorifier publiquement son nom. Ils seraient de courageux témoins pour Jéhovah, le Souverain de l'univers.

⁷ Au même titre que l'Israël selon la chair, Jéhovah pouvait appeler l'Israël spirituel « le peuple que j'ai formé pour moi, afin qu'il raconte ma louange » (Is. 43:21). Tout en démasquant l'ensemble des faux dieux adorés à leur époque, ces premiers chrétiens ont hardiment proclamé que Jéhovah est le seul vrai Dieu (1 Thess. 1:9). Ils ont rendu témoignage à Jéhovah et à Jésus « non seulement à Jérusalem, mais aussi dans toute la Judée et la Samarie, et jusque dans la région la plus lointaine de la terre » (Actes 1:8 ; Col. 1:23).

⁸ Au 1^{er} siècle, l'apôtre Paul a été un membre intrépide du « peuple pour [le] nom [de Jéhovah] ». Devant des philosophes païens, il a défendu avec hardiesse la souveraineté de Jéhovah, « le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui s'y trouvent, étant – comme l'est Celui-ci – Seigneur du ciel et de la

8. Quelle mise en garde l'apôtre Paul a-t-il faite au peuple de Dieu du 1^{er} siècle ?

terre » (Actes 17:18, 23-25). Vers la fin de son troisième voyage missionnaire, Paul a fait aux membres du peuple pour le nom de Dieu cette mise en garde : « Je sais qu'après mon départ des loups tyraniques entreront chez vous et qu'ils ne traiteront pas le troupeau avec tendresse, et que, du milieu même de vous, des hommes se lèveront et diront des choses perverses pour entraîner les disciples à leur suite » (Actes 20:29, 30). Cette apostasie prédite était manifeste à la fin du 1^{er} siècle (1 Jean 2:18, 19).

⁹ Après la mort des apôtres, l'apostasie s'est répandue et a donné naissance aux Églises de la chrétienté. Loin de se montrer « un peuple pour [le] nom [de Jéhovah] », les chrétiens apostats ont même supprimé le nom divin de nombre de leurs traductions de la Bible. Ils ont adopté des rites païens et ont déshonoré Dieu par leurs dogmes non bibliques, leurs « guerres saintes », et leur conduite immorale. Ainsi, pendant des siècles, Jéhovah a eu seulement un petit nombre d'adorateurs fidèles sur terre, mais pas un « peuple pour son nom » le servant en tant que groupe organisé.

RENAISSANCE DU PEUPLE DE DIEU

¹⁰ Dans sa parabole du blé et de la mauvaise herbe, Jésus avait prédit la période d'obscurité spirituelle qui résulterait de l'apostasie. « Pendant que les hommes dorm[ir]aient », a-t-il dit, le Diable sèmerait de la mauvaise herbe dans le champ où le Fils de l'homme avait semé de la semence de blé. Les deux végétaux pousseraient ensemble jusqu'à « l'achèvement du système de choses ». Jésus a expliqué que « la belle semence »

9. Après la mort des apôtres, qu'est-il advenu du « peuple pour [le] nom [de Jéhovah] » ?

10, 11. a) Qu'avait prédit Jésus dans sa parabole du blé et de la mauvaise herbe ? b) Comment la parabole de Jésus s'est-elle réalisée après 1914, et qu'en est-il résulté ?



Pendant la « grande tribulation », il nous faudra rester étroitement unis à notre congrégation
 (voir paragraphes 16-18).

représente « les fils du royaume » et « la mauvaise herbe », « les fils du méchant ». Au temps de la fin, le Fils de l'homme enverrait ses « moissonneurs », des anges, séparer le blé de la mauvaise herbe. Les fils du Royaume seraient alors rassemblés (Mat. 13:24-30, 36-43). Comment cet aspect de la parabole s'est-il réalisé, et avec quel effet sur l'existence d'un peuple de Jéhovah sur terre ?

¹¹ « L'achèvement du système de choses » a débuté en 1914. Pendant la guerre qui a éclaté cette année-là, les quelques milliers de chrétiens oints, « les fils du royaume », étaient spirituellement captifs de Babylone la Grande. En 1919, Jéhovah les a délivrés, ce qui les a clairement distingués de « la mauvaise herbe », les faux chrétiens. Jéhovah a fait des « fils du royaume » un peuple organisé, ce qui réalisait cette prophétie d'Isaïe : « Un pays sera-t-il mis au monde dans les souffrances en un seul jour ? Ou une nation naîtra-t-elle en une seule fois ? Car Sion a été en travail et a aussi accouché de ses fils » (Is. 66:8).

Sion, l'organisation de Jéhovah constituée d'anges, a mis au monde des fils oints de l'esprit et les a regroupés en une nation.

¹² Comme les chrétiens du 1^{er} siècle, les « fils du royaume » allaient être des témoins de Jéhovah (**lire Isaïe 43:1, 10, 11**). En tant que tels, ils se distingueraient par leur conduite chrétienne et la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume [...] en témoignage pour toutes les nations » (Mat. 24:14 ; Phil. 2:15). C'est ainsi qu'ils ont « am[en]é » beaucoup de personnes, des millions, à être tenues pour justes par Jéhovah (**lire Daniel 12:3**).

« NOUS VOULONS ALLER AVEC VOUS »

¹³ Nous avons vu dans l'article précédent que, dans l'Israël antique, Jéhovah

12. Comment, de nos jours, les oints se révéleront-ils « un peuple pour [le] nom [de Jéhovah] » ?

13, 14. Pour adorer et servir Jéhovah comme il l'a agréé, que doivent faire ceux qui n'appartiennent pas à l'Israël spirituel, et comment les prophéties bibliques l'ont-elles annoncé ?

acceptait le culte d'étrangers à condition qu'ils s'unissent au peuple de son alliance (1 Rois 8:41-43). De même aujourd'hui, ceux qui n'appartiennent pas à l'Israël spirituel doivent s'unir au peuple de Jéhovah, aux « fils du royaume », c'est-à-dire les Témoins de Jéhovah oints de l'esprit.

¹⁴ Deux prophètes de l'Antiquité ont prédit qu'au temps de la fin, une multitude d'humains viendraient adorer Jéhovah aux côtés de son peuple. Isaïe a annoncé : « Des peuples nombreux iront et diront : "Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la maison du Dieu de Jacob ; et il nous instruira de ses voies, et nous voulons marcher dans ses sentiers." Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de Jéhovah » (Is. 2:2, 3). Le prophète Zekaria a quant à lui prédit que « des peuples nombreux et des nations fortes viendr[ai]ent chercher Jéhovah des armées à Jérusalem et adoucir la face de Jéhovah ». Il les a comparés à « dix hommes de toutes les langues des nations » qui saisiraient le pan du vêtement de l'Israël spirituel et lui diraient : « Nous voulons aller avec vous, car nous avons entendu dire que Dieu est avec vous » (Zek. 8:20-23).

¹⁵ Les « autres brebis » « [vont] avec » les Israélites spirituels dans la prédication de la bonne nouvelle du Royaume (Marc 13:10). Elles deviennent membres du peuple de Dieu. Elles forment avec les oints « un seul troupeau », que dirige « l'excellent berger », Christ Jésus (**lire Jean 10:14-16**).

TROUVE PROTECTION AUPRÈS DU PEUPLE DE JÉHOVAH

¹⁶ Après la destruction de Babylone la Grande, le peuple de Jéhovah subira

15. Dans quelle œuvre les « autres brebis » « [vont-elles] avec » les Israélites spirituels ?

16. Comment Jéhovah provoquera-t-il la phase finale de la « grande tribulation » ?

une attaque massive et, à ce moment-là, il nous faudra nous trouver sous la protection que Jéhovah fournira à ses serviteurs. Étant donné que cette attaque déclenchera la phase finale de la « grande tribulation », c'est Jéhovah lui-même qui créera la condition qui y mènera et qui choisira le moment de ce combat décisif (Mat. 24:21 ; Ézék. 38:2-4). Gog attaquera alors « un peuple réuni d'entre les nations », le peuple de Jéhovah (Ézék. 38:10-12). Cette attaque sera le signal de l'exécution des jugements de Jéhovah contre Gog et sa foule. Jéhovah grandira sa souveraineté et sanctifiera son nom, car il dit : « À coup sûr, [...] je me ferai connaître sous les yeux de nations nombreuses ; et il faudra qu'elles sachent que je suis Jéhovah » (Ézék. 38:18-23).

¹⁷ Quand Gog lancera son attaque, Jéhovah dira à ses serviteurs : « Va, mon peuple, entre dans tes chambres intérieures, et ferme tes portes derrière toi. Cache-toi pour un instant seulement, jusqu'à ce que passent les invectives » (Is. 26:20). En cette période critique, Jéhovah nous donnera des instructions salvatrices, et les « chambres intérieures » pourraient bien avoir un rapport avec nos congrégations.

¹⁸ Par conséquent, si nous voulons bénéficier de la protection divine durant la grande tribulation, nous devons accepter cette vérité : Jéhovah a sur terre un peuple, organisé en congrégations. Nous devons continuellement prendre fait et cause pour ce peuple et rester étroitement unis à notre congrégation. Puisse-nous de tout cœur joindre nos voix à celle du psalmiste qui déclare : « Le salut appartient à Jéhovah. Ta bénédiction est sur ton peuple » (Ps. 3:8).

17, 18. a) Lorsque Gog l'attaquera, quelles instructions le peuple de Jéhovah recevra-t-il ? b) Que devons-nous faire pour bénéficier de la protection de Jéhovah ?

Comment, dans chaque congrégation, les anciens et les assistants ministériels sont-ils nommés ?

■ Au 1^{er} siècle, l'apôtre Paul a dit aux anciens de la congrégation d'Éphèse : « Faites attention à vous-mêmes et à tout le troupeau, parmi lequel *l'esprit saint vous a établis* surveillants, pour faire paître la congrégation de Dieu, qu'il a achetée avec le sang de son propre Fils » (Actes 20:28). Et aujourd'hui, quel rôle l'esprit saint joue-t-il dans la nomination des anciens et des assistants ministériels ?

Premièrement, l'esprit saint a poussé les rédacteurs bibliques à mettre par écrit les critères à remplir pour être ancien ou assistant ministériel. Seize conditions requises pour être ancien sont énumérées en 1 Timothée 3:1-7, et d'autres le sont en Tite 1:5-9 et en Jacques 3:17, 18. Quant aux critères pour être assistant ministériel, ils se trouvent en 1 Timothée 3:8-10, 12, 13. Deuxièmement, lorsqu'ils examinent si un frère remplit dans une mesure raisonnable les conditions bibliques requises, ceux qui font les recommandations et les nominations demandent expressément à Jéhovah la direction de son esprit. Troisièmement, le frère recommandé doit pour sa part manifester le fruit de l'esprit saint de Dieu dans sa vie (Gal. 5:22, 23). Ainsi, l'esprit saint intervient dans tous les aspects du processus de nomination.

Mais qui au juste nomme ces frères ? Jusqu'ici, toute recommandation de nomination d'un ancien ou d'un assistant ministériel était envoyée au bureau de la filiale qui supervise l'œuvre dans le territoire où vit le frère concerné. Au bureau de la filiale, certains frères nommés par le Collège central avaient pour tâche d'examiner chaque recommandation et de procéder ou non à la nomination. Ensuite, le bureau de la filiale avisait le collège des anciens de la décision prise. À leur tour, les anciens informaient le frère de sa nomination, et lui demandaient s'il était désireux d'assumer cette fonction et si quelque chose le disqualifiait. Enfin, une communication était faite à la congrégation.

Mais comment ces nominations se faisaient-elles au 1^{er} siècle ? Il arrivait aux apôtres de procéder à des nominations spécifiques. Par exemple, ils ont un jour nommé sept hommes pour s'occuper de la distribution quotidienne de nourriture aux veuves (Actes 6:1-6). Cependant, ces hommes étaient peut-être déjà anciens quand ils ont reçu cette responsabilité supplémentaire.

Bien qu'elles n'expliquent pas en détail comment chaque nomination était faite à cette époque, les Écritures contiennent des indications à ce



Des anciens parlent d'un frère avec le surveillant de circonscription pour voir s'il remplit les conditions bibliques requises (Malawi).

sujet. On y apprend qu'en revenant de leur premier voyage missionnaire, Paul et Barnabas « *établirent des anciens* pour eux dans chaque congrégation et, faisant des prières accompagnées de jeûnes, ils les confièrent à Jéhovah en qui ils étaient devenus croyants » (Actes 14:23). Des années plus tard, Paul a écrit à son compagnon de voyage Tite : « Je t'ai laissé en Crète, pour que tu mettes de l'ordre dans les choses qui laissaient à désirer et que *tu établisses des anciens* dans ville après ville, comme je te l'ai ordonné » (Tite 1:5). De même, il semble que Timothée, qui a beaucoup voyagé aux côtés de l'apôtre Paul, ait reçu une autorité semblable (1 Tim. 5:22). Manifestement donc, c'étaient des surveillants itinérants, et non les apôtres et les anciens à Jérusalem, qui procédaient aux nominations.

Ce précédent biblique à l'esprit, le Collège central des Témoins de Jéhovah a rectifié la façon dont les anciens et les assistants ministériels sont nommés. À compter du 1^{er} septembre 2014, les nominations se feront ainsi : chaque surveillant de circonscription examinera avec soin les recommandations venant de sa circonscription. Quand il visitera les congrégations, il s'efforcera de mieux connaître les frères recommandés, si possible en prêchant avec eux. Après avoir parlé des recommandations avec les collèges d'anciens, c'est lui qui aura la responsabilité de nommer les anciens et les assistants ministériels dans les congrégations de sa circonscription. Cette façon de procéder est plus proche du modèle du 1^{er} siècle.

Dans le cadre de cette procédure, comment les rôles sont-ils répartis ? La responsabilité première de « l'esclave fidèle et avisé » reste la même : nourrir les domestiques (Mat. 24:45-47). Dans ce but, il étudie les Écritures en profondeur avec l'aide de l'esprit saint, afin d'expliquer comment mettre en pratique les principes bibliques ayant trait à la façon dont la congrégation mondiale doit être organisée. Il nomme par ailleurs tous les surveillants de circonscription et les membres des comités de filiale. Pour sa part, chaque bureau de filiale assure la mise en œuvre des instructions qu'il reçoit du Collège central. Chaque collège d'anciens a le devoir de vérifier soigneusement

RÉPARTITION DES RÔLES DANS LE PROCESSUS DE NOMINATION

COLLÈGE CENTRAL :

Explique comment mettre en pratique les principes bibliques ayant trait à la façon dont la congrégation mondiale doit être organisée. Nomme les surveillants de circonscription et les membres des comités de filiale.

BUREAU DE LA FILIALE :

Assure la mise en œuvre des instructions qu'il reçoit du Collège central.

COLLÈGE DES ANCIENS :

Vérifie soigneusement que les hommes qu'il recommande remplissent les conditions bibliques requises.

SURVEILLANT DE CIRCONSCRIPTION :

Examine attentivement les recommandations faites par les anciens et prie à ce sujet, puis nomme les hommes qui remplissent les conditions requises.

LES FRÈRES RECOMMANDÉS :

Doivent manifester le fruit de l'esprit et remplir les conditions bibliques requises.

que les frères qu'il recommande pour être nommés dans la congrégation de Dieu remplissent les conditions bibliques requises. Chaque surveillant de circonscription a l'importante responsabilité d'examiner attentivement les recommandations faites par les anciens et de prier à ce sujet, puis de nommer les hommes qui remplissent les conditions requises.

Quand nous comprenons comment les nominations se font, nous mesurons mieux le rôle que joue l'esprit saint dans cette procédure. Cela renforce notre confiance et notre respect envers les frères nommés dans la congrégation chrétienne (Héb. 13:7, 17).

Qui sont les deux témoins mentionnés en Révélation chapitre 11 ?

■ Révélation 11:3 parle de deux témoins qui prophétiseraient pendant 1260 jours. Quelques versets plus loin, on lit que la bête sauvage « les vaincra[it] et les tuera[it] ». Mais après « trois jours et demi », ces deux témoins seraient ressuscités, à la grande stupéfaction de tous les observateurs (Rév. 11:7, 11).

Qui sont ces deux témoins ? Le contexte fournit des éléments qui permettent de le découvrir. Premièrement, nous apprenons qu'ils « sont symbolisés par les deux oliviers et les deux porte-lampes » (Rév. 11:4). Cette indication nous rappelle le porte-lampe et les deux oliviers de la prophétie de Zekaria. Ces oliviers, précise cette prophétie, représentent « les deux oints », c'est-à-dire le gouverneur Zorobabel et le grand prêtre Youshoua, « qui se tiennent près du Seigneur de toute la terre » (Zek. 4:1-3, 14). Deuxièmement, les deux témoins sont décrits en train d'accomplir des signes semblables à ceux qu'ont accomplis Moïse et Éliya (compare Révélation 11:5, 6 avec Nombres 16:1-7, 28-35 et 1 Rois 17:1 ; 18:41-45).

Quel est le point commun entre ces passages de Révélation et de Zekaria ? Dans les deux, il est question d'oints de Dieu *qui ont dirigé son œuvre* en période d'épreuve. Dans l'accomplissement de Révélation chapitre 11, ceux qui ont prêché en « toiles de sac » pendant trois ans et demi sont donc *les frères oints qui dirigeaient l'œuvre* à l'époque où le Royaume de Dieu a été établi au ciel, en 1914.

Au terme de cette prédication, ces oints ont été en quelque sorte tués lorsqu'ils ont été emprisonnés pendant une période relativement courte, de trois *jours* et demi symboliques. Aux yeux des ennemis du peuple de Dieu et pour leur plus grande joie, l'œuvre de ces témoins avait été tuée (Rév. 11:8-10).

Toutefois, conformément aux paroles de la prophétie, au terme des trois jours et demi, les deux

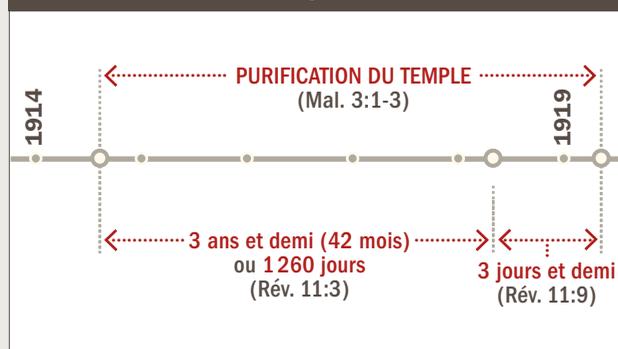
témoins ont été ressuscités. Non seulement ces oints ont été libérés de prison, mais ceux qui sont restés fidèles ont reçu de Dieu, par l'intermédiaire de leur Seigneur, Jésus Christ, une responsabilité particulière. En effet, en 1919, ils ont figuré parmi ceux qui sont devenus l'« esclave fidèle et avisé » chargé de combler les besoins spirituels du peuple de Dieu durant les derniers jours (Mat. 24:45-47 ; Rév. 11:11, 12).

Chose intéressante, Révélation 11:1, 2 relie ces événements à une époque où le temple spirituel serait mesuré, ou évalué. Malaki chapitre 3 parle d'une inspection semblable, portant sur le temple spirituel, suivie d'une période de purification (Mal. 3:1-4). Combien de temps cette œuvre d'inspection et de purification a-t-elle duré ? De 1914 aux premiers mois de 1919. Cette période englobe et les 1260 jours (42 mois) et les 3 jours et demi symboliques dont parle Révélation chapitre 11.

Nous sommes vraiment heureux que Jéhovah ait voulu cet affinage spirituel pour purifier un peuple qui accomplirait de belles œuvres (Tite 2:14). Nous sommes par ailleurs sensibles à l'exemple des oints fidèles qui ont dirigé l'œuvre de Dieu durant cette période d'épreuve et qui, de ce fait, se sont avérés les deux témoins symboliques*.

* Pour de plus amples renseignements, voir notre édition du 15 juillet 2013, page 22, paragraphe 12.

CHRONOLOGIE PROPHÉTIQUE



L'Empire du Soleil levant voit poindre l'aube

LE 6 SEPTEMBRE 1926, un frère japonais, pèlerin (surveillant itinérant) aux États-Unis, est parti missionnaire au Japon. A son arrivée, l'attendait l'unique abonné à *La Tour de Garde*, qui avait créé un groupe d'étude de la Bible à Kobe. C'est dans cette ville que, le 2 janvier 1927, les Étudiants de la Bible ont tenu leur première assemblée au Japon. L'assistance y a été de 36 personnes, dont 8 se sont fait baptiser. C'était un bon début, mais comment ce petit groupe allait-il apporter la lumière de la vérité biblique aux 60 millions de Japonais ?

En mai 1927, des Étudiants de la Bible entreprenants ont lancé une campagne d'invitation à des discours bibliques. Pour le premier, qui serait prononcé à Osaka, les frères ont disposé dans toute la ville des chevalets de trottoirs et de grands panneaux publicitaires, et envoyé 3 000 invitations à des personnages en vue. Ils ont distribué 150 000 prospectus, et ont fait de la publicité dans les grands journaux d'Osaka et sur 400 000 billets de train. Le jour du discours, deux avions ont largué sur la ville 100 000 prospectus. Quelque 2 300 personnes sont venues écouter le discours « Le Royaume de Dieu est proche » dans la salle Asahi. Faute de place, un millier de personnes n'ont pas pu entrer. Après le discours, plus de 600 auditeurs sont restés pour une séance de questions-réponses. Dans les mois qui ont suivi, des discours ont été donnés à Kyoto et dans d'autres villes de l'ouest du Japon.

En octobre 1927, les Étudiants de la Bible ont programmé trois discours à Tokyo, la capitale. De nouveau, ils ont adressé des invitations à des personnes importantes, dont le premier ministre, des députés et des chefs religieux et militaires. Ils ont posé des affiches, passé des annonces dans la presse et distribué 710 000 prospectus. Au total, 4 800 personnes ont assisté à ces discours.



Katsuo et Hagino Miura.



Type de prospectus distribués à Tokyo et que des avions ont largués sur Osaka.

DES COLPORTEURS ZÉLÉS

Les colporteurs (pionniers) ont joué un grand rôle dans la prédication de maison en maison. Matsue Ishii, une des premières colporteuses du Japon, et son mari, Jizo, ont couvert les trois quarts du pays, de Sapporo (tout au nord) à Tokushima, en passant par Sendai, Tokyo, Yokohama, Nagoya, Osaka, Kyoto et Okayama. Vêtues de kimonos de cérémonie, sœur Ishii et une sœur plus âgée, Sakiko Tanaka, ont rendu visite à de hauts fonctionnaires gouvernementaux. L'un d'eux a demandé pour des bibliothèques de prisons 300 jeux des livres *La Harpe de Dieu* et *Délivrance*.

Sœur Ishii a proposé à un couple, Katsuo et Hagino Miura, des livres grâce auxquels ils ont rapidement compris que les Étudiants de la Bible détenaient la vérité. Ils se sont fait baptiser en 1931 et



Un grand Yéhou logeait six pionniers.



Un « bébé » Yéhou en logeait deux.

sont devenus colporteurs. Peu avant 1930, un autre couple, Haruichi et Tane Yamada, et plusieurs de leurs parents, ont accepté le message du Royaume. Les Yamada sont eux aussi devenus colporteurs et leur fille, Yukiko, est entrée au Béthel de Tokyo.

DES « YÉHOU », PETITS ET GRANDS

À l'époque, les automobiles coûtaient très cher et les routes étaient mauvaises. Alors Kazumi Minoura et d'autres jeunes colporteurs se servaient de maisons ambulantes dépourvues de moteur. Ils les avaient baptisées « Yéhou » par allusion au conducteur de char énergique qui devint roi d'Israël (2 Rois 10:15, 16). Il y avait trois grands Yéhou de 2,20 mètres de long, 1,90 mètre de large et 1,90 mètre de haut, pouvant loger chacun jusqu'à six pionniers. Le Béthel du Japon a pour sa part fabriqué 11 « bébés » Yéhou à deux places, tractables par bicyclettes. Kiichi Iwasaki a participé à l'entreprise. Il se souvient : « Chaque Yéhou était muni d'une bâche et d'une batterie de voiture produisant de l'électricité pour l'éclairage. » Parcourant les monts et les plaines en poussant et en tractant leurs Yéhou, les colporteurs ont fait briller la lumière de la vérité dans tout le pays, d'Hokkaido, au nord, à Kyushu, au sud.

Le colporteur Ikumatsu Ota a déclaré : « Quand nous arrivions dans une ville, nous stationnions notre Yéhou au bord d'un cours d'eau ou dans un champ. Puis, nous rendions visite aux hommes

hauts placés, comme le maire. Ensuite, nous allions proposer nos publications dans les foyers. Une fois ce territoire parcouru, nous nous rendions dans la ville suivante. »

Le jour où le fameux groupe des 36 Étudiants de la Bible a tenu à Kobe sa première assemblée était un « jour des petites choses » (Zek. 4:10). Mais à peine cinq ans plus tard, en 1932, 103 proclamateurs du pays, dont les colporteurs, ont remis un rapport et distribué plus de 14 000 livres. Aujourd'hui, un témoignage public bien organisé est accompli dans les grandes villes japonaises et près de 220 000 proclamateurs font briller leur lumière dans tout l'Empire du Soleil levant. (De nos archives au Japon.)



Esquisses faites par Kiichi Iwasaki, qui a fabriqué les Yéhou au Béthel du Japon.

